

de là de la riuiere, derriere vne pointe, laquelle ils deuoient doubler, si bien que le troisieme iour apres leur depart, le canot où estoit le Pere Breffany & qui alloit le premier, estant arriué à cette pointe se vid incontinent [155] attaqué par trois canots Iroquois, à la veüe desquels le Pere commanda qu'on ne combatit pas, la partie n'estant pas efgale, n'y en hommes n'y en armes, les ennemis s'approchent, & se faiffent du Pere, & des deux Hurons qui l'accompagnoient, & les declarent leurs prifonniers.

Cependant les deux autres canots Hurons tafchent de se fauuer à la fuite, & desia ils estoient si esloignez qu'ils pensoient estre hors du danger, lors qu'ils apperceurent apres auoir doublé vn autre pointe, deux autres canots Iroquois bien armez qui les attaquent. A cette rencontre, vn de nos Hurons nommé Bertrand Sotrioskon voulust se feruir de son fuzil, mais il fust preuenü par vn Iroquois qui le coucha roide mort dans son canot, & espouanta si fort les autres, qu'ils se laisserent prendre sans autre resistance.

Les ennemis mettent pied à terre avec leurs prifonniers, rompent tous les paquets, ou estoient les necessitez de nos Peres, qui n'ont rien receu depuis trois ans, deschirent les lettres qu'on [156] leur enuoyoit partagent le butin efgalement, & se iettent sur le corps de celuy qui fust tué, luy arrachent le cœur de la poitrine, luy enleuant la cheuelure, luy coupent les leures, & les parties les plus charnues des cuiffes, & des jambes, les font boü[i]llir, & les mangent en presence des prifonniers; mais tandis que ces Barbares traitoient ce corps de la forte, il est croyable que Dieu couronnoit son ame de gloire dans le Ciel, en recompense de sa Foy, pureté & innocence de laquelle le Pere qui